

Reçu le 15/06/2016

Publié le 01/12/2016

Discours d'accompagnement et création littéraire chez deux romancières francophones

Accompanying speech and literary creation by two French-speaking novelists

Massiva AIT OUARAB¹

¹ Ecole Nationale Supérieure des Sciences Politiques, Algérie

Résumé

Le discours d'accompagnement et l'espace géographique peuvent être révélateurs d'une catégorisation littéraire chez les écrivains francophones en comparaison avec les écrivains français. Une étude comparative entre une écrivaine française, Marie Darrieussecq, et une écrivaine québécoise, Marie Laberge, peut nous permettre de détecter la stratégie de classification des institutions littéraires.

Abstract

The accompanying speech and the geographical space can be indicative of a literary categorization among French-speaking writers in comparison with French writers. A comparative study between a French writer, Marie Darrieussecq, and a Quebec writer, Marie Laberge, can allow us to detect the classification strategy of literary institutions.

Les littératures francophones du XX et XXIème siècle se sont souvent distinguées par des écrits d'hommes et de femmes dont le souci premier était et est de s'imposer sur la scène littéraire. Des écrivaines ont tenté de se frayer un chemin dans le champ littéraire, toutefois, elles n'ont pas pu asseoir leurs notoriétés et cela pour des raisons qui relèvent de l'ordre de la diffusion et de la sphère géographique à laquelle elles appartiennent. C'est pour cette raison que notre travail s'inscrit dans le cadre d'une études comparative entre deux auteures francophones issues d'aires culturelles différentes à savoir Marie Darrieussecq (France) et Marie Laberge (Québec). Notre étude consiste à souligner et à comprendre le processus de notoriété des écrivaines citées ci-dessus, selon qu'elles appartiennent à l'hexagone et au Canada. Egalement, essayer de mettre en avant les caractéristiques et les méthodes de chacune pour rejoindre le cercle fermé des grands écrivains. Avant de mettre en place notre plan, il est important d'expliquer l'expression discours d'accompagnement, signalée dans le titre : C'est une expression qui désigne la critique littéraire et journalistique en format papier ou électronique. Cette dernière, porte un regard positif ou négatif sur les œuvres des écrivains et écrivaines, et leurs attribue une valeur littéraire, idéologique et morale.

Ce travail se subdivisera en deux parties, la première s'attellera à exposer les outils utilisés par les auteures afin d'avoir une large audience, à titre d'exemple les réseaux sociaux et les sites internet. La deuxième se penchera, essentiellement, sur la réception de la critique littéraire et journalistique, et cela dans le but de comprendre le mécanisme de reconnaissance des femmes écrivaines.

1. Le recours à la nouvelle technologie

La nouvelle technologie, à savoir internet, permet aux auteures retenues de se construire une identité virtuelle dont les buts sont d'avoir un audimat important et permettre aux discours d'accompagnement d'avoir une source d'informations. Cette approche moderne de la construction de l'image de soi, n'est adoptée que par Marie Laberge (Canada). Il s'agit pour elle, de mettre en avant son parcours littéraire, son statut et sa position en tant qu'écrivaine. A ce propos, J. Dubois déclare que la « (...)fonction de la position occupée par [l'] écrivain dans le système [de l'institution littéraire résulte] d'une part, du jeu des relations entre différentes positions et, d'autre part, des rôles remplis à partir de la position considérée. »*En d'autres termes, cette auteure est amenée à mettre en avant une image de soi volontaire ou non à travers le texte et les réseaux sociaux. Egalement, une image réfléchie que les institutions et la critique littéraire et journalistique vont exploiter afin de construire une représentation de l'auteure qui, souvent, lui échappe. Pour mieux saisir l'usage littéraire de la nouvelle technologie, nous allons prendre l'exemple de l'écrivaine québécoise Marie Laberge en mettant en avant son parcours d'écrivaine et ensuite comprendre comment elle construit son image sur internet.

1.1. Marie Laberge

Le parcours professionnel de l'écrivaine dépasse largement trente ans, elle a commencé à écrire très jeune des histoires d'amour. Elle a à son actif des œuvres touchant presque tous les genres littéraires notamment le roman, le théâtre, le roman historique et le feuilleton épistolaire. Le monde littéraire l'a reconnue écrivaine grâce à son roman *Juillet*[†]. Son deuxième roman *Quelques Adieux*[‡] l'a propulsé au sommet des best-sellers. Quant à sa trilogie le Goût du bonheur (Gabrielle, Adélaïde, Florent) §en 2000-2001 sera considérée comme une saga historique« (...) faisant de Marie Laberge la superstar du roman québécois. »** « Elle est l'auteure dont le succès de ventes dépasse tous les autres titres au Québec. »^{††} la presse française s'est intéressée, elle aussi, à la réussite de cette écrivaine puisque « (...) la saga se positionne directement dans la liste des best-sellers dressée par Livre Hebdo et le Nouvel observateur, et les magazines Gala, Madame Figaro et Elle en proposent d'élogieuses critiques. »^{‡‡} Le talent de l'écrivaine ne se limite pas à la presse écrite sous le format A4, il est aussi reconnu sur internet par ses lecteurs et par sa nouvelle stratégie de publication afin d'atteindre un maximum de lectorat. La mise en place d'un feuilleton épistolaire où le lecteur doit s'abonner pour accéder au texte en ligne, est l'une de ses méthodes de séduction et de vente. D'ailleurs, le contact peut se faire sur les réseaux sociaux tel que Facebook, puisqu'en effet, « Marie Laberge a une tribune médiatique suffisamment large lui permettant de maintenir un succès continu. Elle fait partie du vedettariat québécois et ses lecteurs la suivent

* Jacques Dubois (1978). *L'institution de la littérature*, Bruxelles, Fernand Nathan/ Éditions Labor, coll. « Dossiers média », p. 103.

† Marie Laberge, *Juillet*, Boréal, 1989

‡ Marie Laberge, *Quelques Adieux*, Boréal, 1997

§ Marie Laberge, *Le Goût du Bonheur I*, Boréal, 2000 / Marie Laberge, *Le Goût du Bonheur II*, Boréal, 2001 / Marie Laberge, *Le Goût du Bonheur III*, Boréal, 2001

** Alain De Repentigny (2007). « Marie Laberge. Tout sacrifier à l'écriture », *La Presse*, Entrevue, Arts et spectacles, 29 septembre, p. 10.

†† Au Canada *Le Goût du bonheur* est publié aux Éditions du Boréal et en France, par Anne Carrière.

‡‡ Michel Dolbec (La Presse Canadienne) (2003). « Marie Laberge s'engage sur la voie du succès en France », *La Presse*, Arts et spectacles, 25 mars, p. C6. In Mireille Piché, La réception des *Nouvelles de Martha* de Marie Laberge, mémoire de maîtrise en mars 2011.

dans ce cheminement de carrière. »^{§§} La publication d'une œuvre sur la plate-forme du net peut représenter un danger pour l'écrivaine car le succès n'est pas souvent au rendez-vous, Marie Laberge l'adopte pourtant, un risque qui a apporté ses fruits puisque ses lecteurs la suivent dans sa nouvelle forme de production.

A présent, nous allons nous intéresser au parcours littéraire de l'écrivaine française Marie Darrieussecq.

1.2. Marie Darrieussecq

Elle est de formation littéraire et a fait l'École Normale supérieure. Elle a aussi fait des études de psychanalyse. M. Darrieussecq n'a pas de site internet où elle pourrait exposer ses textes, sa biographie et son parcours d'où la difficulté de trouver des informations autres qu'une courte biographie, bibliographie et le problème de plagiat dont elle a fait l'objet à deux reprises. En effet, ce sont les journaux qui prennent en charge le parcours de l'écrivaine notamment le plagiat, une première fois avec Marie Ndiaye en 1998 et une deuxième fois en 2007 avec Camille Laurens. C'est ce problème qui attire l'attention des médias comme le Figaro qui publie le passage suivant :

Le 12 janvier 2010 - J'ai pas copié, m'sieur

Accusée deux fois de plagiat, par Marie Ndiaye en 1998 et par Camille Laurens en 2007, Marie Darrieussecq commence à maîtriser son sujet. Si bien qu'elle vient de publier 'Rapport de police' chez P.O.L., une histoire du chapardage littéraire depuis l'Antiquité. Dans le même temps chez Gallimard, Camille Laurens livre, dans 'Romance nerveuse' sa version fictionnelle de l'affaire. Rien n'est vraiment réglé, semble-t-il...^{***}

Il est assez intéressant de voir comment cette histoire de plagiat est au cœur de l'actualité lorsqu'on parle de M. Darrieussecq. Il est à noter que sur la toile sa biographie n'est pas exhaustive, seules les accusations des deux écrivaines permettent des paragraphes de critiques. Afin de mieux saisir ce par quoi est accusée M. Darrieussecq, nous allons relater de manière succincte chaque accusation : La première accusation de plagiat par M. Ndiaye dans le journal *Libération*, a eu lieu en 1998 où les faits se rapportent au deuxième roman de l'écrivaine à savoir *Naissance des fantômes*^{†††}, à ce propos M. Ndiaye dénonce : “ Au fil des pages, je me retrouve dans la position inconfortable et ridicule de qui reconnaît, transformé, trituré, remâché, certaines choses qu'il a écrites. Aucune phrase, rien de précis: on n'est pas là dans le plagiat, mais dans la singerie”.^{†††}

Il s'agit, pour M. Ndiaye d'une réécriture de son roman *La sorcière*^{§§§} que l'accusée réfute en certifiant que c'est de la jalousie. La deuxième accusation de plagiat par C. Laurens en 2007, qui publiait ses ouvrages chez le même éditeur POL, souligne une grande similitude

^{§§} Mireille Piché, La réception des *Nouvelles de Martha* de Marie Laberge, mémoire de maîtrise en mars 2011, p. 42

^{***} MARIE DARRIEUSSECQ, “*La nuit je crois aux spectres, le jour je suis cartésienne*”, <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/marie-darrieussecq-4251.php>

^{†††} M. Darrieussecq, *Naissance des fantômes*, P.O.L., 1998.

^{†††} Antoine de GAUDEMAR, *MARIE NDIAYE POLÉMIQUE AVEC MARIE DARRIEUSSECQ*, 3 mars 1998 à 21:59 in http://next.liberation.fr/culture/1998/03/03/marie-ndiaye-polemique-avec-marie-darrieussecq_231980

^{§§§} M. Ndiaye, *La sorcière*, Minit, 1996.

entre le roman de M. Darrieussecq, *TOM est mort*^{****} et son roman *Philippe*^{††††} : « J'ai eu le sentiment, en le lisant, que 'Tom est mort' avait été écrit dans ma chambre, le cul sur ma chaise ou vautrée dans mon lit de douleur. Marie Darrieussecq s'est invitée chez moi, elle squatte », écrit-elle. »^{‡‡‡‡}

L'écrivaine se défend encore une fois en mettant l'accent sur l'intérêt qu'elle a porté au roman *Philippe*, et qu'il l'a inspiré pour écrire *TOM est mort*. D'ailleurs, dans un entretien « paru en juin dans *Livres Hebdo*, Marie Darrieussecq affirmait pour sa part que la lecture de "Philippe" était l'une des raisons pour lesquelles elle avait choisi de se faire éditer chez P.O.L. "Il s'agit surtout d'amitié. Y compris avec les autres auteurs de la maison, et ensemble nous formons une bonne petite bande", déclarait-elle alors. »^{§§§§} Elle considère que faire partie de la même maison d'édition lui donne le droit de s'inspirer des livres proposés pour réaliser les siens. Une approche et une démarche qui a créé une atmosphère insoutenable au sein des éditions P.O.L. Son éditeur Paul Otchakovsky-Laurens déclare :

"Par la publication de son texte dans *La Revue littéraire*, qui est une attaque gravissime et totalement injustifiée contre Marie Darrieussecq, Camille Laurens me met dans l'obligation de prendre parti, de choisir, et je choisis bien évidemment l'auteure qui est attaquée à tort", déclare l'éditeur dans le magazine *Livres Hebdo* daté du vendredi 24 août. ^{*****}

Ainsi, les parcours des deux écrivaines soulignent des trajectoires différentes dans des pays différents : Marie Laberge suit l'évolution technologique en mettant en place des stratégies de vente et de publicité sur internet et cela par le biais des réseaux sociaux comme Facebook et la création d'un site internet, entretenu par l'auteure elle-même, qui donne des informations en rapport avec ses publications, sa vie professionnelle ainsi que ses apparitions médiatiques.^{†††††} Marie Darrieussecq, quant à elle, n'a pas de références de sites ou de réseaux sociaux sur internet, elle se suffit aux livres qu'elle publie et à la réaction des critiques. La démarche de la première écrivaine, semble avoir pour objectif un maximum de lecteurs sur la toile et surtout se faire connaître dans le monde littéraire grâce à la nouvelle technologie. Quant à l'écrivaine française, la volonté d'une reconnaissance internationale via le net ne semble pas être un aspect primordial pour elle, c'est pour cette raison que la démarche est différente. Le fait d'être une écrivaine française peut éventuellement permettre une reconnaissance dans l'espace littéraire, c'est pour cela que l'effort publicitaire de M. Darrieussecq n'est pas aussi important que celui de l'écrivaine québécoise.

2. Le processus de reconnaissance des discours d'accompagnement

La notoriété des deux écrivaines dans leurs pays respectifs et dans les autres sphères culturelles francophones, peut être signalée à travers quelques articles journalistiques, issus de l'espace virtuel. Cette collecte nous permettra de construire en filigrane l'image littéraire des

**** M. Darrieussecq, *Tom est mort*, P.O.L., 2007.

†††† C. Laurens, *Philippe*, P.O.L., 1995.

‡‡‡‡ Le journal *Nouvel Observateur*, *Camille Laurens accuse Marie Darrieussecq de plagiat*, in <http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20070824.OBS1968/camille-laurens-accuse-marie-darrieussecq-de-plagiat.html> Publié le 25-08-2007 à 09h58

§§§§ Ibid

***** Ibidem

††††† <http://www.marielaberge.com/biographie>

auteurs et comprendre le mécanisme de reconnaissance élaboré par le discours d'accompagnement.

2.1. Maire Laberge

L'écrivaine est décrite dans différents articles comme une auteure polyvalente car elle embrasse tous les genres littéraires. Une information qui ne cesse de revenir non seulement dans les articles de presse mais aussi sur le site internet de l'écrivaine. Il s'agit là, d'un atout majeur pour attirer l'attention de l'audimat. Sa production est importante, douze romans, treize pièces de théâtre et un feuilleton épistolaire. Les éditions Boréal signalent sur leur site que :

Ses pièces sont traduites et jouées dans de nombreux pays comme le Canada, l'Allemagne, la France, la Suisse, l'Italie, la Grande Bretagne ou le Portugal. Outre ses vingt pièces de théâtre, elle est l'auteur de dix romans tous publiés au Boréal, dont la trilogie *Le Goût du bonheur* qui s'est vendue à plus de 500 000 exemplaires en moins d'un an. ****

Ce qui est intéressant, c'est que souvent la critique littéraire fait référence au côté prolifique de l'auteure et s'intéresse à moindre échelle à sa vie privée. Certains de ses romans font l'objet d'articles critiques qui permettent d'afficher l'image perçue de l'auteure elle-même. Nous allons en citer un pour mettre en relief les informations publiées et en saisir le regard porté sur l'auteure:

-Les éditions du Boréal^{§§§§§}

Marie Laberge a étudié à Québec. Tout d'abord chez les Jésuites, ensuite à l'Université Laval en journalisme et information et pour finir au Conservatoire d'art dramatique, section jeu. Plus connue en début de carrière comme comédienne, elle a joué différents auteurs (Brecht, Tchekov, Garneau, Fassbinder, Laberge, Mishima) pour finalement se consacrer de plus en plus à l'écriture et à la mise en scène.

La citation fait référence à un nouveau genre littéraire adopté par l'auteure et à son parcours professionnel. Comme nous le constatons Marie Laberge a une image publique orientée vers sa production littéraire, qui est alimentée par son site internet <http://www.marielaberge.com> . En effet, le site propose un ensemble de documents relatifs à la biographie, à la bibliographie, aux genres littéraires pratiqués, aux commentaires de l'auteure, aux vidéos enregistrés et à un espace d'achat, sans oublier que son feuilleton épistolaire, *des nouvelles de Martha*, n'est disponible qu'en ligne. Les autres œuvres sont disponibles sous deux formes : livre et document électronique. Il y a aussi un espace réservé aux contacts afin de communiquer avec l'auteure. Ce Site est un réservoir d'informations pour les sites d'éditions et de la critique journalistique, ils peuvent y puiser à n'importe quel moment. De plus, l'écrivaine garde contact avec ses lecteurs via le réseau social Facebook où elle fait la promotion de son feuilleton épistolaire, et prend note des personnes qui veulent s'abonner. Donc, nous pouvons

****<http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/auteurs/marie-laberge-404.html>

§§§§§ Les éditions du Boréal, *Marie Laberge*. URL <http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/auteurs/marie-laberge-404.html>

supposer que l'image véhiculée par la critique littéraire et journalistique est quelque peu guidée par l'image que M. Laberge veut bien afficher, et qui est, par la même occasion, orientée vers l'aspect publicitaire : c'est-à-dire que le site de l'auteure devient un lieu d'attraction avec ce qu'il propose comme documents.

2.2. Marie Darrieussecq

Contrairement à l'auteure canadienne, citée ci-dessus, M. Darrieussecq n'a pas de site internet et ne garde pas contact via un réseau social. En effet, le besoin de mettre en avant ses œuvres, son parcours professionnel, sa biographie ou encore faire de la publicité à ses ouvrages, afin que les lecteurs les achètent, ne se fait pas ressentir. Elle ne semble pas partager les mêmes préoccupations que l'écrivaine précédente, elle publie et laisse faire la magie des mots. Il est vrai qu'être écrivaine de nationalité française, publier à Paris et reconnue par la critique française semble suffire à l'auteure, et pour cause, être reconnue en France et qui plus est à Paris, c'est avoir une notoriété internationale. Paris a toujours été la capitale de la culture et de la littérature, intégrer son réseau c'est garantir sa réussite.

Donc, être écrivain n'est pas qu'une vocation c'est aussi la reconnaissance de l'espace dans lequel on exerce son activité. A ce propos, plusieurs écrivains étrangers vont à Paris trouver l'inspiration car ils considèrent que le centre est « *un sanctuaire mythique pour les écrivains* »^{*****}. Pas uniquement, c'est aussi en rapport avec le passé de la France qui a donné naissance à de grands écrivains d'où le choix des écrivains étrangers de partir « *dans la capitale française chercher l'inspiration, c'est notamment en raison de son important passé littéraire et de sa fertilité symbolique pour l'histoire et la pop-culture.* »^{†††††}

Par conséquent, l'effort de l'auteure M. Darrieussecq sur le plan publicitaire est moindre. Néanmoins, certains événements vont la propulser sur la scène médiatique et littéraire, ainsi déstabiliser l'image qu'elle aurait aimée transmettre. C'est pour cette raison que nous allons citer un article de France inter faisant référence à l'auteure :

- France inter^{†††††}

L'image que cette radio française transmet de l'écrivaine M. Darrieussecq est intéressante. En effet, ce site ainsi que le site de la maison d'édition de l'auteure ne donnent pas d'informations détaillées sur le parcours de l'écrivaine. France inter met en avant le parcours scolaire de l'écrivaine et surtout le succès de son premier livre *Truismes*, nous relevons :

Marie Darrieussecq est née le 3 janvier 1969 à Bayonne et reste attachée au pays basque de son enfance. Après des études de lettres, elle enseigne à Lille avant de se consacrer à l'écriture. En 1988 elle reçoit le prix du jeune écrivain de langue française pour la nouvelle *La Randonneuse*.

Cette présentation reste insuffisante car en consultant les autres sites internet, certains événements reviennent constamment à savoir les deux romans de l'auteure qui ont fait l'objet

***** CaféBabel, *Écrivains étrangers à Paris : un chez-soi imaginaire ?*, Article publié le 19 octobre 2012 in <http://www.cafebabel.fr/culture/article/ecrivains-etrangiers-a-paris-un-chez-soi-imaginaire-2.html>

††††† Idem

††††† France inter <http://www.franceinter.fr/personne-marie-darrieussecq>

d'une polémique avec Camille Laurens et Marie Ndiaye qui l'accusent de plagiat. Nous constatons que le site France inter, contrairement aux autres sites d'informations, ne ressasse pas les deux incidents, cela suggère une volonté de transmettre une image convenable de l'auteure française, surtout par le biais d'internet car son accès est mondial. Il s'agit de séduire le lectorat international.

Conclusion

Cet article se veut révélateur des images exprimées par la critique à l'égard des deux écrivaines retenues. Nous avons proposé pour chaque auteure des articles, et cela pour mieux saisir les représentations qui en découlent. Il est vrai que chacune met en place un statut qui pourrait plaire aux lecteurs/internautes, cela dans le souci d'asseoir une notoriété, même instable. M. Laberge a opté pour la réalisation d'un site internet riche en matière d'informations afin de se faire un nom dans le monde littéraire, en dehors de l'aire géographique à laquelle elle appartient. Le site personnel va permettre à d'autres sites internet et à la critique de présenter l'auteure. Toutefois, l'activité virtuelle de l'écrivaine québécoise peut aussi être considérée comme une forme de manipulation de la critique, et cela en mettant à leur disposition des informations soigneusement sélectionnées. Egalement, la nécessité de créer un site personnel peut être révélatrice d'une volonté de se rapprocher du centre, Paris, afin de se faire connaître et d'avoir une reconnaissance internationale. Néanmoins, cette démarche renforce l'idée de la disparité entre les aires géographiques francophones et la France. En effet, seul un écrivain étranger doit fournir des efforts pour se faire connaître dans le monde alors qu'un écrivain français, de par son espace géographique et sa nationalité, est souvent mis au-devant de la scène sans passer nécessairement par la création de site ou de blog personnel, mais en adoptant d'autres méthodes d'attraction telle que le scandale ou encore les journaux télévisés, comme le cas de M. Darrieussecq. Cette dernière ne prend pas soin de mettre en place un site personnel afin de promouvoir ses productions, elle en laisse le soin à la critique française et à sa maison d'édition. Même face aux accusations, elle ne prend pas la peine de s'expliquer longuement. Nous supposons que la critique journalistique affiche deux images : la première, travaillée, est celle d'une personne sûre d'elle tenant un discours diplomatique afin de ne pas perdre ses lecteurs. Et la deuxième est celle d'une personne qui ne sait pas quoi dire face à des accusations qui peuvent être crédibles. Il est difficile de se prononcer dans ce cas et de distinguer les deux. Il est à noter que les deux accusations de plagiat et le sang froid de l'auteure, peuvent être un coup de publicité dont l'objectif est d'attirer un maximum de lecteur, c'est une méthode moderne utilisée par de nombreuses célébrités, chanteurs, acteurs, pour (re)lancer leurs carrières. C'est une stratégie qui n'est pas forcément probante néanmoins elle permet de mettre une personne au centre de la polémique, et de ce fait, la médiatiser.

Bibliographie

Livre à auteur seul

Camille Laurens, 1995, *Philippe*, Paris, P.O.L, 96 pages.

Jacques Dubois, 1978, *L'institution de la littérature*, Bruxelles, Fernand Nathan/Éditions Labor, coll. «Dossiers média», 238 pages.

Marie Laberge, 1989, *Juillet*, Québec, Boréal, 224 pages.

Marie Laberge, 1997, *Quelques Adieux*, Québec, Boréal, 400 pages.

Marie Laberge, 2000-2001, *Le Goût du Bonheur I, II, III*, Québec, Boréal, 616, 656, 768 pages.

Marie Darrieussecq, 2007, *Tom est mort*, Paris, P.O.L, 256 pages.

Marie Darrieussecq, 1998, *Naissance des fantômes*, Paris, P.O.L, 366 pages.

Marie NDiaye, 1996, *La sorcière*, Paris, Minuit, 175 pages.

Thèse, mémoire

Mireille Piché, mars 2011, *La réception des Nouvelles de Martha de Marie Laberge*, sous la direction de Sophie Marcotte, Université Concordia Montréal, Québec, Canada, 153 pages.

Michel Dolbec (La Presse Canadienne) (2003). « Marie Laberge s'engage sur la voie du succès en France », *La Presse*, Arts et spectacles, 25 mars, p. C6. In Mireille Piché, mars 2011, *La réception des Nouvelles de Martha de Marie Laberge*, sous la direction de Sophie Marcotte, Université Concordia Montréal, Québec, Canada, 153 pages.

Article sur Internet

M. Laberge, URL <http://www.marielaberge.com/biographie>

[Antoine de GAUDEMAR](#), 3 mars 1998, *MARIE NDIAYE POLÉMIQUE AVEC MARIE DARRIEUSSECQ*, (1 juin 2016) URL http://next.liberation.fr/culture/1998/03/03/marie-ndiaye-polemique-avec-marie-darrieussecq_231980